

Max BERNARDEAU

L'étiomédecine :
pour une vision globale
de l'homme

– *Une vraie proposition psychosomatique* –

Préface du Dr A. Mathias, psychiatre



Éditions de La Hutte
BP 8
60123 Bonneuil-en-Valois

« Vous qui demandez la santé, êtes-vous prêts à abandonner les causes de votre maladie ? »

HIPPOCRATE

« Mieux vaut désirer être ce que l'on défend que vouloir à tout prix défendre ce que l'on est. »

J.-F. ACQUAVIVA DU GROUPE A. FILETTA

« Les plus belles récoltes sont semées dans un sol qui n'existe pas. Elles éliminent la gratitude et ne doivent qu'au printemps. »

RENÉ CHAR

« Ce n'est parce que les choses sont difficiles qu'on ne les fait pas. C'est parce qu'on ne les fait pas qu'elles paraissent difficiles. »

PRÉFACE

J'ai toujours été passionné par la relation esprit-corps, corps-esprit et c'est la curiosité qui m'a fait rencontrer l'étiomédecine, il y a maintenant plusieurs années, au début de mon cursus médical. J'ai vécu mes premières séances en tant que patient, et la justesse et la finesse des propos du thérapeute m'ont tout de suite profondément surpris. Je notais qu'après chaque séance je me sentais plus « présent » à moi même, et le travail thérapeutique se poursuivait plusieurs jours après. De plus je ressentais de nombreuses émotions et sensations alors qu'on ne prenait que mon pouls ! Était-ce imagination, manipulation ? Ou la séance avait-elle un réel effet sur moi ? Il s'agissait en réalité d'une relation thérapeutique vraiment humaine, avec ceci de caractéristique qu'elle ne m'avait jamais mis dans une position de dépendance vis-à-vis du thérapeute : et c'est un élément important, surtout à une époque où de nombreuses thérapies dites « alternatives » ou ésotériques voient le jour et où demeure toujours le risque de tomber sous l'emprise d'un gourou. J'ai donc poursuivi les séances jusqu'à décider finalement de faire la formation d'étiomédecine afin d'en faire un complément à ma formation de médecin psychiatre.

Toutefois il me paraît indispensable de rappeler que l'étiomédecine n'est en aucun cas une médecine au sens commun du terme et les maladies, qu'elles soient somatiques ou psychiques, doivent

être prises en charge par un docteur en médecine. L'étiomédecine peut donc se définir comme une méthode d'accompagnement thérapeutique. Inventée par le Dr Brinette dans les années 80, elle vient en complément des prises en charges traditionnelles. Elle intègre des éléments issus de la tradition extrême-orientale (chakras) ainsi que des concepts appartenant à des sciences pures. Loin d'être un patchwork où tout et n'importe quoi viendrait colmater des fissures dans une théorie hasardeuse, chaque argument vient renforcer une vision rigoureuse de l'être humain au sein de son environnement.

Dans cet ouvrage, Max Bernardeau propose une vision globale de l'homme. Ses arguments de « lien de causalité » font référence aux mathématiques et à la physique quantique, sans lesquels on ne peut comprendre le fonctionnement de l'univers. En effet, n'est-il pas surprenant que ce soit l'existence des Nombres Imaginaires qui nous permette de l'expliquer ? Et Mandelbrot, n'a-t-il pas, sans le savoir, décrit bon nombre de structures et de fonctionnements biologiques et physiques en découvrant les fonctions mathématiques fractales ?

De ce fait, ne serait-il pas judicieux d'imaginer une analogie entre les concepts de la physique quantique et le fonctionnement de l'Homme ?

Enfin, si le thérapeute ajoute à ses connaissances, le principe indispensable de « synchronicité », (qui demande un ressenti réactualisé en permanence avec le patient) l'étiomédecine, loin de toute froideur scientifique ou analytique, loin de toute rigidité dogmatique, ne s'avère-t-elle pas être un outil efficace et profondément humain ?

C'est la réflexion à laquelle nous invite Max Bernardeau dans cette présentation de l'étiomédecine qui a également pour but d'en clarifier les fondements et de mettre un terme aux croyances qui l'entourent.

PRÉFACE

J'invite donc les lecteurs de cet ouvrage, à faire *l'expérience* de l'étiomédecine sans laquelle il n'y a pas de connaissance véritable ni de jugement exact. Une compréhension purement intellectuelle ne permet pas de vision globale et vraie.

Une séance d'étiomédecine ne se comprend pas, elle se vit.

Dr A. MATHIAS

VIII

LA PULSOLOGIE : POURQUOI ET COMMENT

Il n'est pas nécessaire d'avoir fait de la médecine chinoise pour lire ce chapitre qui a pour but d'asseoir les relations entre les pouls et le corps d'une part et l'Homme immatériel, psychoaffectif d'autre part. Quelques données de base sont exposées afin de comprendre la proposition analogique qui est faite.

Une lecture traditionnelle des « pouls révélateurs » semble admise par un grand nombre de ceux qui « parlent » la même langue, chinoise en l'occurrence. Mais une autre approche tout aussi « révélatrice » d'un fonctionnement mental et spirituel est née du travail mené par quelques ostéopathes dont je fus. Confirmés sur une étude de deux années menée par plusieurs opérateurs, il convient de dire quelques mots de ces résultats car certaines conclusions confortent grandement notre propos sur la conscience en temps que réalité énergétique.

Mais d'abord, des exemples³⁶

Ces exemples viennent en début de chapitre pour illustrer le sens de notre démarche. Ils peuvent être relus après la lecture particulière que nous proposons sur chacun des pouls ; ils n'en prendront que davantage de sens.

36. Les exemples illustrent notre proposition. Nous n'en faisons pas des preuves.

- Le 1^{er} cas est celui d'un monsieur récemment à la retraite qui consulte pour un mal-être globalement plus moral que physique ; ce qui, d'ailleurs, ne change rien au protocole d'expérimentation que nous nous sommes fixés. À cette nouvelle lecture que nous exposerons dans quelques instants la première chose qui surprend les 3 opérateurs est l'absence d'un pouls (22TR³⁷ pour les initiés) à droite. Par souci de rigueur et pour ne pas se laisser piéger par une inertie perturbatrice, nous enchaînons tout de suite sur une lecture traditionnelle des mêmes pouls, c'est-à-dire avec une recherche différente. Surprise ! Le 22TR est bien là et parfaitement identifiable. D'accord à trois sur ces résultats, nous n'avons d'autres choix que de réitérer sans délai l'expérimentation... qui confirme en tous points la première.

Or, dans notre première lecture, le 22TR était révélateur de la position du patient dans le temps ; dans ce cas précis, dans le passé (mais ce n'est pas forcément le cas le plus fréquent, raison pour laquelle les recherches d'événements « de causalité » dans le passé entraînent parfois les gens dans des démarches longues et vouées à l'échec). Une simple question relative à son passé va en quelques minutes, sans acte ostéopathique d'aucune sorte mais une évocation émue de ses avatars permettre à notre patient de « retrouver » son 22 TR.

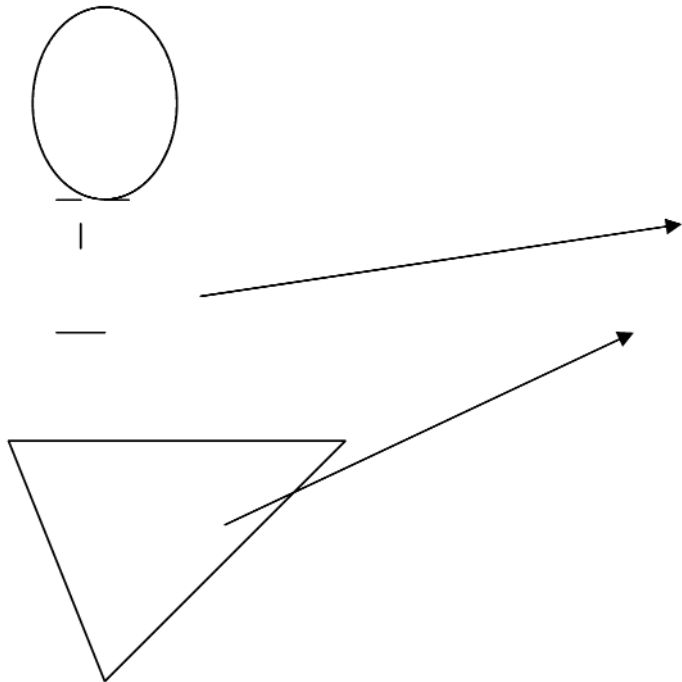
- Le même protocole appliqué à notre deuxième patiente donne des résultats plus spectaculaires encore : la première lecture ne nous permet de trouver... que 2 pouls ; une petite racine au 3 du Rein gauche (qui témoigne, pour faire simple, de la qualité d'incarnation ou de manifestation) et un 9 Poumon (qualité de Partage, toujours pour résumer) pimpant bilatéralement. Les autres sont introuvables si ce n'est un 7 Cœur (aptitude à faire les mutations) à « l'état de trace ».

37. Triple Réchauffeur.

La lecture plus traditionnelle des mêmes pouls « d'état » nous les fait tous voir comme des ceps de Bordeaux au milieu d'un champ ! N'en croyant pas nos doigts et à la limite de profonds doutes quant à notre fiabilité à quelque niveau que ce soit, nous recommençons notre prise de pouls... pour les mêmes résultats et ceci pour nous trois, séparément et sans nous consulter.

Il est relativement facile de reconnaître une personne généreuse, mais pas très réaliste (pour faire court), ce qui nous est confirmé après quelques minutes passées avec la patiente et la suite de notre traitement selon des données plus traditionnelles. À la suite de quoi nous retrouvons en fin de séance des normalisations satisfaisantes.

• Un de mes confrères m'appelle un jour après avoir expérimenté ma théorie et me parle d'une patiente, elle-même médecin, qui le consulte la veille ne pouvant plus bouger une épaule et le dos complètement « bloqué », avec des douleurs intenses. La « diagnostiquant » dans le futur selon notre grille de lecture, il ne fait que l'interroger sur ce qu'elle craint pour son avenir... et constate, en même temps que le retour du pouls incriminé, la disparition quasi instantanée des symptômes... sans avoir eu à la toucher.



• Me revient alors un épisode de ma vie domestique alors que j'emmenais un jour mon chien chez le vétérinaire pour se faire déplâtrer. Le praticien très à l'aise avec les grands chiens (ce qui n'est paradoxalement pas toujours évident) le flatte, le caresse et lui parle comme s'ils se connaissaient depuis longtemps. Le chien confirme : « Je mets mes papattes sur le monsieur, je frétille de la queue, je lui colle une petite léchouille et tout et tout... » C'est alors que le praticien se détourne un instant, m'adresse quelques mots qu'il conclut par ces mots : « Bon ! Regardons cette patte. » Le chien a réagi à la mémoire de sa blessure que l'on auscultait, seriez-vous tentés de me dire ? Peut-être... si le vétérinaire avait pu seulement s'approcher avant de parler et de prendre la patte traumatisée. Mais le monsieur, si copain 30 secondes auparavant, n'a pu dès lors approcher la main à moins de 60 cm.

Idée émergente, hypothèse

La seule chose qui avait changé était le regard et l'intention du praticien qui, d'amical, était devenu juste professionnel.

Quel superbe argument que ces expériences qui démontrent les fondamentaux de la conscience.

Les pouls ne se contentent pas de renseigner sur l'état d'une mécanique mais pourraient répondre à une question qui leur est posée en conscience. Il est donc possible que les non-réponses que l'on obtient (hélas trop souvent) ne soient que l'expression du fait que l'on ne sait pas ce qu'on cherche. Le thérapeute est bien celui qui se fait traiter ; c'est-à-dire celui qui accepte de ressentir les informations qu'il rencontre afin que, au niveau des pouls, ce soit bien son expérience qui « interroge » son patient.

L'ubiquité de l'information ou de l'énergie permettrait donc au thérapeute d'avoir, à n'importe quel niveau, la réponse à la question qu'il pose en Conscience. Un pouls devrait-il donc nous suffire ?

Mais revenons à nos pouls révélateurs pour faire état de cet éclairage un peu nouveau au travers d'expériences menées à plus long terme sur un échantillonnage plus large.

Pour comprendre cette double lecture, schématisons le Ciel comme l'aspect immatériel, volatil de la Création et donc le plan des idées, de la créativité, des concepts. Et la Terre comme le monde manifesté, le plan de l'incarnation, de la réalisation ou concrétisation des idées, des projets. Entre Ciel et Terre, l'Homme (entre autres) qui trouve sa place en ayant des idées qu'il prend de l'énergie Ciel s'il y est ouvert et qu'il concrétise s'il reçoit la Terre. Ainsi, les perturbations des pouls signalent des anomalies de « branchement » au Ciel, à la Terre ou à l'ensemble du plan manifesté dont l'Homme. En détaillant succinctement ces pouls, nous proposons, avec la lecture traditionnelle, celle que l'on peut faire de l'Homme psychique et affectif compte tenu de ces éléments par une simple extrapolation des conclusions traditionnelles en amont de l'Homme structurel ou organique :

8 Estomac	Terre du Ciel	Ciel
22 Triple Réchauffeur	Homme du Ciel	
4 Vésicule biliaire	Ciel du Ciel	
4 Gros intestin	Terre de l'Homme	Homme
7 Cœur	Homme de l'Homme	
9 Poumon	Ciel de l'Homme	
3 du Rein	Terre de la Terre	Terre
11 Rate	Homme de la Terre	
11 Foie	Ciel de la Terre	

3Rn ou la Terre de la Terre ; c'est dans notre lecture traditionnelle le témoin de l'énergie du rein, de la réception du yang à droite et celui de sa présence active à gauche qui atteste de l'implication de l'Individu dans ce qui Est. C'est aussi là qu'on trouvait des

problèmes de personnes avec leurs racines, que ce soit par déni de l'atavisme ou déracinement au sens géographique du terme.

On peut supposer trouver à ce niveau des différences notables en termes de sang/énergie ou asynchronisme si notre patient a des difficultés à garder « les pieds sur terre » pour quelque raison que ce soit.

11R ou l'Homme de la Terre : ce qui suppose sa présence acquise. Jusqu'à quelques dizaines d'années en arrière, il était admis que ce pouls n'était guère captable chez un sujet bien adapté. Il faut constater qu'aujourd'hui, le trouver est devenu la norme. Doit-on interpréter cela comme une difficulté à s'adapter et donc comme un état de lutte permanent ? C'est hélas possible compte tenu du contexte ambiant. Les doutes entament la foi et sans doute l'Homme n'y croit-t-il pas vraiment. Fataliste, quand il agit, c'est sans enthousiasme, en subissant les événements et donc dans la réaction ; ce qui expliquerait la présence de ce pouls. Joie de vivre et spiritualité ne sont logiquement pas son lot et le personnage est probablement plus près de saint Thomas que de l'ouverture aux autres même si cela émerge à son corps défendant.

À l'inverse et par réaction à la solitude que cela engendre, il peut se créer des croyances artificielles et il ne faudra donc pas s'étonner en cas d'anomalie à ce niveau aussi bien des êtres désabusés que des candidats aux dérives ésotériques les plus extrêmes.

11F ou le Ciel de la Terre : souvent témoin dans une lecture traditionnelle d'un état d'engorgement du foie où les colères ont une part non négligeable, on trouve souvent un révolté dans le refus systématique, l'absence totale de laisser-aller et de confiance en quoi ou en qui que ce soit. Fermé à toute intervention de ce qu'il pense être le hasard, il pense (ne sachant d'ailleurs faire que cela) qu'il ne doit son salut qu'à sa propre volonté ne pouvant compter que sur lui-même et que sa seule intelligence doit lui permettre de

tout résoudre. Coupé du Ciel, c'est celui qui affirme « ne pas croire en dieu mais croire en l'Homme ». Tout en parlant parfois d'amour il croit en l'Homme-Dieu en tant que Force dominatrice potentielle... puisque « Dieu, s'il existe, a créé l'homme à son image ». Espoir et chance sont déviés de leur sens originel car il ne croit finalement qu'en ce qu'il fait, lui ou l'Homme en général qui doit tout maîtriser... c'est lui mettre et se mettre beaucoup de pression.

4GI ou la Terre de l'Homme : au-delà de la qualité du gros intestin, l'acceptation de la manifestation de ce qui Est et de sa propre place au sein de cette manifestation. C'est donc le recevoir non seulement de l'Homme, mais de tout ce qui fait partie de la création (animaux, Nature...). La peur au ventre témoignerait-elle d'une difficulté de cet enracinement dans la manifestation et donc dans l'action ?

7C ou l'Homme de l'Homme : au-delà de cette acceptation de ressentir ce qui Est, c'est entendre, à travers ce qui nous touche, notre adaptation ou inadaptation au monde créé et nos dysfonctionnements, par rapport à l'Homme ou la Nature (à travers la destruction de celle-ci, par l'Homme par exemple).

C'est donc la capacité à muter qui s'exprime là, à entendre et à comprendre. Un 7C perturbé signerait-il celui qui se bute, résiste à ces échanges d'informations pour s'isoler dans un non-partage avec des conséquences organiques à terme (hypertension artérielle ?...).

9P ou le Ciel de l'Homme : exprime la qualité de notre rapport à ce qui est à travers les échanges respiratoires. Et donc l'Homme affectif au sein du monde créé... la spontanéité, l'acceptation de se montrer « sans fard », l'Homme qui parle avec son cœur... même si parler avec son cœur est parfois *faire le silence*.

8E ou la Terre du Ciel ; classiquement, signe un problème de l'organe estomac. Le patient a parfois du mal à « toucher terre ». Un peu lunaire et non dépourvu d'informations issues de la

mémoire de ce qui Est, donc de vraies informations. Il reste parfois évanescant, sa difficulté majeure étant de ne pas savoir comment s'appliquent ces informations dans la manifestation.

NB : le 11F est notable chez quelqu'un qui reçoit autant d'informations jusqu'à ce qu'il se ferme pour ne pas se laisser influencer et rester, croit-il, maître de son destin.

22TR ou l'Homme du Ciel : traditionnellement parle de la gestion de l'énergie originelle issue de l'énergie prénatale. Autant l'Homme de l'Homme est l'interface entre l'Homme et ce qui Est, autant l'Homme du Ciel ajoute une dimension dynamique à la chose. Il ne s'agit plus d'un instant t, mais du Ciel soit ce qui a été, est et sera, de l'évolution de l'individu face à sa perception du mouvement du Monde dont il fait partie : c'est le Destin, la 6^e dimension. Autant l'Homme de l'Homme témoigne de l'implication de l'Homme dans le plan de la création à un instant donné, autant l'Homme du Ciel atteste de sa perception du mouvement de l'univers. Les deux semblent étroitement liés pour témoigner de l'adaptation de l'individu dans l'ici et le maintenant, dans l'espace-temps.

Un problème au niveau du 22TR signalerait quelqu'un dont le mouvement évolutif se serait arrêté dans le passé ou que ses peurs projetteraient en permanence dans le futur.

4VB ou le Ciel du Ciel ; signale un problème de la vésicule biliaire, de débit ou de stockage de la bile. Au niveau de l'Homme immatériel, la bonne santé du 4VB traduit la perception du mouvement de ce qui Est dans son propre mouvement, c'est-à-dire la conscience d'être un élément influencé et influençant dans ce qui Est... la 7^e dimension.

On peut penser que celui qui présente un dysfonctionnement à ce niveau se sent quelque peu « coupé » du monde.

Cette première lecture eut l'avantage de confirmer la relation entre psyché et soma. On avait même une idée assez fiable de ce

qu'était un patient à un instant et de ce vers quoi il risquait d'évoluer sans correction ou thérapeutique adaptée.

Mais surtout, cette expérience confirmait la réalité du phénomène fractal au sein du corps dans lequel on pouvait voir une tête, un tronc et des pieds en étroite relation analogique avec le Ciel, l'Homme et la Terre, mais aussi un Ciel, un Homme et une Terre au niveau du Ciel de l'Homme, la même chose au niveau de l'Homme de l'Homme ainsi qu'à celui de la Terre de l'Homme. La cerise sur le gâteau, car c'est là qu'était la bonne surprise : le phénomène fractal semblait faire un pont entre le fonctionnement psychique et l'implication des patients dans leur vie et la lecture physique des pouls déjà connue en médecine chinoise.

On conçoit dès lors que cette étude comparée des pouls peut orienter notre traitement préférentiellement dans une direction plutôt qu'une autre selon que l'on trouve une atteinte à caractère plutôt fonctionnel ou nettement somatique par exemple. Mais les choses ne nous faisant pas l'amitié d'être schématiquement aussi simples (voire simplistes si l'on veut vraiment s'en persuader), il est plus que probable que l'on ait à jongler dans un rapport relatif des données que nous donnera la lecture des pouls révélateurs... du fonctionnement d'un sujet dans ce qui Est et donc de son adaptation au cosmos, des pouls révélateurs de l'état des organes et des pouls de fonction, soit comment se manifeste dans la structure la dysfonction observée en première lecture... à moins que ce ne soit parfois l'inverse ? Nous sommes tout à coup bien petits.

Bref, une nouvelle triangulation se propose de nous orienter dans la conduite de notre traitement tant dans le choix des techniques que dans leur chronologie d'application. Et tout cela ne respecte que rarement une logique purement mécanique, il faut le dire ; est-ce d'ailleurs étonnant quand on constate le côté simpliste de ces raisonnements qui, s'ils étaient cohérents, donneraient davantage de résultats. Il devient en effet concevable de

sortir de considérations linéaires du type « la cause est émotionnelle, le blocage en est la conséquence, donc on commence par un brin de causette » ou « ce sportif s'est fait une entorse et il s'inquiète pour sa saison, donc on traite d'abord sa cheville ». La synchronicité des pouls peut nous orienter d'abord sur le traitement de la peur chez le sportif, ce qui facilite la rémission des phénomènes tissulaires ou sur le « blocage » du premier qui lui permet alors et seulement alors de lâcher une émotion trop longtemps contenue. Il n'y a plus de linéarité « facile », mais simpliste. Par contre, le pouls nous simplifie peut-être le travail en nous proposant le chemin à suivre sans que nous n'ayons à nous plier à une sous-logique.

Merci donc au pouls de nous soumettre par exemple que chez tel patient :

7C et 4GI ne paraissent perturbés qu'à droite et non à gauche, le reste n'étant pas révélateur par ailleurs. Ainsi pouvons-nous, à la lumière de notre nouvelle lecture, comprendre la difficulté que rencontre notre sujet à partager une souffrance qu'il avait jusque-là refoulée, pression sans cesse croissante comme la vapeur d'une Cocotte-Minute démunie de sa soupape. Se savoir *entendu* suffit parfois à poser cette soupape d'échappement. Une maman me dit un jour que son fils, jeune rebelle sportif de 16 ans, demandait à ce que je le revoie tant il lui avait été agréable de se savoir compris sans avoir à parler, la sensation étant, toujours selon ses dires, que s'allégeaient dans son corps des tensions là où elles étaient alors qu'il lui était devenu insupportable de rencontrer des gens qui lui demandaient sans arrêt de se raconter.

Encore faut-il que, si l'on commence par un travail « subtil », la personne ait la sensation de cette subtilité, par exemple le ressenti d'une tristesse ou d'une colère pour rester simple ; le travail opère alors comme le fait une clef dans une serrure, déverrouillant le ou les verrous somatiques.

De même si la priorité paraît mécanique faut-il que la structure reçoive l'information vibratoire qui lui est proposée, condition nécessaire à la mobilisation des masses qui étaient restées bloquées, telles les branches accumulées dans le cours de la rivière.

Et si, bien sûr, on pourrait ainsi à l'infini penser qu'après chaque étape l'orientation serait susceptible de changer, n'oublions pas que cette fameuse synchronicité nous donne des informations propres à réadapter notre sujet dans l'instant, c'est-à-dire lui rendre ses capacités de fonctionner à nouveau en temps qu'homme parmi les hommes entre ciel et terre... Et qu'il n'a jamais été question de prétendre guérir en résolvant une quelconque relation de cause à effet dans le sens binaire du terme.

En cela, nous avons le sentiment d'être en plein accord avec les principes de médecine chinoise et loin de la pompeuse suffisance de ceux qui affirment guérir. Mais guérir de quoi ?

Des errements de l'Humanité depuis sa création ?

Du fait même d'être un être humain ?

Du fait que les hommes communiquent entre eux malgré de nombreuses maladresses, il faut l'admettre ?

Non, juste lui redonner le mouvement là où il se sentait prisonnier dans l'évolution qui est la sienne et qui reste fonction des expériences qu'il fera.

Ainsi, cette nouvelle lecture permettrait de leur rendre un bien-être immédiat, mais aussi d'anticiper les tendances morbides des patients et de changer le cours de leur destin affectif, mais peut-être aussi médical.

Un patient se plaint d'un ulcère et invective son médecin (il faut bien un coupable) qui n'a rien vu à la fibroscopie réalisée trois mois plus tôt, oublie qu'il avait consulté parce qu'il avait des problèmes. Si la fibroscopie était négative trois mois avant, ce n'est là que l'objectivation qui est intervenue dans ce laps de temps. Le

patient « vit » ses symptômes fonctionnels depuis des mois ou des années et c'est bien son fonctionnement qui en est à l'origine et non son médecin. La perturbation d'abord purement énergétique en terme de communication dans le plan de « l'Homme de l'Homme » peut-être, peu à peu alourdi et densifié des couches d'énergie jusqu'à créer des perturbations fonctionnelles. Finalement et après généralement plusieurs... années de lourdeur fonctionnelle toujours aggravée, apparaît la somatisation. Il n'y a donc pas eu 3 mois pour constituer un ulcère mais plus probablement 10 ou 15 ans.

Une lecture psychoaffective des pouls ne nous permettrait-elle pas de comprendre et accompagner des patients presque à un stade *pré*fonctionnel en libérant les informations et souffrances qui alourdissent leurs interfaces ?

Comme si l'atteinte organique n'était, à terme, que la manifestation dans la structure de perturbations existant avant dans le fonctionnement psychoaffectif, le reflet dans la matière de ce qui est déjà présent dans l'immatériel. Comme la matière est la manifestation de l'abstrait, comme une réalisation concrétise une idée ayant d'abord germé dans l'esprit.

Les expériences menées ont été suffisamment concluantes pour que l'on continue à y consacrer du temps. Une longue habitude et le confort apporté par l'analogie aux principes des fractales et de l'ubiquité nous ont permis de simplifier la pratique en la ramenant à une technique sur un seul pouls.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
PROLOGUE	9
AVANT-PROPOS	11
CHAPITRE I : QUELLES CONDITIONS ET QUELS OUTILS ?.....	15
CHAPITRE II : L'ÉNERGIE	35
CHAPITRE III : LES OBSTACLES AUX PRISES DE CONSCIENCES	61
CHAPITRE IV : L'ARGUMENT MATHÉMATIQUE	91
CHAPITRE V : LES FRACTALES DE L'HOMME	111
CHAPITRE VI : LES DIMENSIONS	127
CHAPITRE VII : LES CHAKRAS	147
CHAPITRE VIII : LA PULSOLOGIE : POURQUOI ET COMMENT	159
CHAPITRE IX : PROPOSITION THÉRAPEUTIQUE	171
CHAPITRE X : FORMATION	201
BIBLIOGRAPHIE	203

maquette réalisée par

LHcom

03 44 88 90 04

www.lh-com.fr